Barbès, le plus grand tabac de France

01/07/2010 à 8h54

Police et douanes s'inquiètent de l'explosion des ventes de cigarettes de contrebande. Un réseau, structuré comme un trafic de stupéfiants, vient d'être démantelé.



Le premier hèle les badauds : « *Winston, Legend, Winston !* » Le second répète : « *Marlboro, Marlboro !* » Le troisième promet « *du choix* ». Devant le métro aérien de Barbès-Rochechouart, les vendeurs à la sauvette soulèvent au mieux de l'intérêt pour les fumeurs, avec leurs paquets vendus 3,50 €, au pire un sourire indifférent pour les autres usagers. Il n'y a que les forces de l'ordre qu'ils ne font plus rire.

« *Leurs cigarettes auraient la même composition que celles vendues chez les buralistes, ça ne me gênerait pas, mais là, c'est très grave. Ce qu'ils vendent est dangereux pour la santé* », s'énerve un policier de l'Est parisien. « *Malgré les apparences, avec ces revendeurs sans papiers, ce n'est pas un trafic de misère*, complète un gradé. *Au contraire, c'est un trafic naissant que l'on connaît mal et qui génère des revenus aussi importants que le trafic de drogues.* »

Mardi dernier, une soixantaine de policiers du XVIIIe arrondissement et des ex-RG ont été mobilisés pour démanteler un réseau à Barbès, lieu emblématique du trafic de cigarettes contrefaites. Outre une quinzaine de suspects interpellés, ils ont saisi un millier de paquets, la quantité nécessaire aux trafiquants pour répondre à la demande pendant deux heures. D'après les policiers, 500 cartouches de fausses cigarettes sont écoulées tous les jours à Barbès, générant plus de 15.000 € de profits quotidiens.

Après plusieurs mois de surveillance, les agents ont comptabilisé entre 100 et 150 Maghrébins en train d'opérer aux alentours du métro. Mais, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, le trafic de tabac est structuré, sur le modèle de ce qui se passe en matière de stupéfiants, avec des rôles bien déterminés.

France Soir

(Merci à Arthur)